

Le Dr Brigitte Ala peut maintenant fournir de l'information plus précise sur le diagnostic de cancer du sein aux patientes.

Environ 429 Canadiennes sont diagnostiquées avec le cancer du sein chaque semaine.¹ Par le passé, beaucoup d'entre elles auraient dû prendre une décision difficile à la suite de ce constat : subir une biopsie chirurgicale effractive, comportant les risques d'une anesthésie générale et pouvant laisser des cicatrices importantes, ou opter pour une biopsie au trocart pouvant exiger plusieurs insertions pour obtenir des fragments de tissu mammaire risquant d'être insuffisants pour un diagnostic concluant.

Info technologique

La biopsie mammaire par pression sous vide est un dispositif diagnostique de biopsie mammaire très peu invasif, assisté par imagerie médicale et utilisé conjointement avec les ultrasons, la stéréotaxie (rayons X) ou l'imagerie par résonance magnétique. Le système permet d'évaluer la croissance tissulaire anormale du sein, afin d'établir si elle est bénigne ou maligne. Le système sert aussi à exciser de petites masses bénignes sans recourir à la chirurgie effractive.

Ce système bénéficie de la plus récente technologie d'automatisation et de gestion efficace du procédé d'échantillonnage tissulaire, par le biais d'une simple insertion dans le sein. Lorsque la sonde est placée dans le tissu, l'aspiration sous vide capture doucement le spécimen dans l'ouverture. La lame rotative détecte le tissu et détermine la vitesse optimale de prélèvement précis de l'échantillon. Puis, la lame se rétracte et la pression sous vide permet de récupérer l'échantillon.

À l'heure actuelle, les Canadiennes ont un troisième choix.

La biopsie mammaire par pression sous vide a recours à un dispositif médical perfectionné, permettant aux médecins d'obtenir des prélèvements tissulaires plus volumineux du sein, sans devoir recourir à la chirurgie effractive. Comme pour la biopsie par aspiration, un mince dispositif est inséré dans le sein et guidé par des rayons X, des ultrasons ou l'imagerie par résonance magnétique. Cependant, l'aiguille utilisée pour le système à pression sous vide est légèrement plus volumineuse et très supérieure à l'aiguille creuse de la biopsie au trocart. Elle permet d'obtenir des prélèvements plus volumineux de tissu mammaire, de sorte que les pathologistes peuvent établir un diagnostic plus précis.

« En améliorant la précision du diagnostic, ce système de biopsie m'a aussi permis d'améliorer les soins aux patientes » indique le Dr Brigitte Ala de l'hôpital Hôtel Dieu de Windsor. « Il a significativement diminué le nombre de chirurgies mammaires effectuées à notre centre pour des maladies bénignes, libérant ainsi les médecins pour d'autres interventions. »

Par le passé, les patientes devaient subir une chirurgie effractive si la biopsie par aspiration s'avérait insuffisante

ou pour exciser de petites masses bénignes dans le sein. La chirurgie effractive augmentait la demande en salle d'opération et exposait les patientes aux risques accrus liés à l'anesthésie générale, à l'infection, etc. La biopsie mammaire par pression sous vide permet des prélèvements de tissu mammaire plus volumineux, pour un diagnostic plus précis. Elle peut aussi servir à exciser de petites masses bénignes sans recourir à la chirurgie effractive.

Cette procédure peut être effectuée sans anesthésie générale, et implique peu ou pas de douleur. La convalescence est réduite et les patientes peuvent reprendre leurs activités régulières immédiatement après la procédure.

« C'est une procédure mieux tolérée que la chirurgie et beaucoup moins mutilante pour les patientes » dit le Dr Ala.

Cette technologie est simple d'emploi, portable et comporte différentes applications pour les diverses exigences d'imagerie.



Info générale

- Le cancer du sein est le cancer le plus courant chez les femmes.¹
- Une Canadienne sur neuf développera le cancer du sein. Il sera mortel pour une femme sur 27.¹
- Environ 429 Canadiennes sont diagnostiquées avec le cancer du sein chaque semaine. Environ 102 femmes en meurent chaque semaine.¹

¹ Société canadienne du cancer, http://cancer.ca/ccs/internet/standard/0,3182,3172_14435_371399_langId-en,00.html. (2008)